

Projet de soutien au village de Guingalé au Burkina Faso

Historique

En septembre 2005, 55 personnes de la Chorale de Tôtout'arts partirent au Burkina Faso pour participer à une rencontre de chorales au sein d'un événement « Voix pour l'Afrique », qui se déroulait à Ouagadougou. Un groupe de choristes, participant à cet événement et touché par la pauvreté des habitants, a désiré approfondir les liens avec ce pays qui les avait accueillis chaleureusement.

Ce souhait a donné lieu à deux projets distincts soutenus par Tôtout'arts :

1. Burkin'arts, Biennale Festival d'Art Contemporain Burkinabé, qui valorise des artistes et créateurs burkinabés. Ils viennent en France durant 9 jours. La 10ème édition s'est déroulée en octobre 2019. Un lien a été fait, avec l'action de soutien de Guingalé, les 2 dernières années.
2. Le soutien au Village de Guingalé, décrit ci-dessous.

Projet et présentation du village de Guingalé

Le soutien au village de Guingalé, un petit village de la région centre-est du Burkina Faso, se fait par des actions en continu. Guingalé se situe dans la province de Boulgou au sud de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. Ce village fait partie du département de Bagré, à 250 km de la capitale et à 45 kilomètres de la ville de Tenkodogo, chef-lieu de la province.

A une altitude de 250 mètres, il est soumis au climat soudano-guinéen :

- Une saison sèche de mi-octobre à mi-mai, avec le souffle de l'harmattan et des températures atteignant les 45 degrés.
- Une saison humide, appelée « hivernage ». Durant cette saison, des précipitations, dont le cumul se situe autour de 930 mm, permettent les cultures vivrières (mil, sorgo, riz, arachides, niébé ...) dont dépend principalement l'alimentation au Burkina.

Ce village compte environ 1162 habitants (recensement de 1992) répartis en 15 concessions (61 habitants/km²). Il ne bénéficie pas de voies d'accès excepté par une piste, et ne reçoit pas l'électricité.

La construction en 1993 d'un barrage sur la rivière Nakambé, situé à une vingtaine de km, a permis la culture du riz par de grosses exploitations, ce qui a créé quelques emplois locaux.

Une partie de la population pratique une émigration saisonnière en Côte d'Ivoire pour les cultures de banane ou de cacao.

Un dispensaire, une maternité (mais la pénurie de sages-femmes fait que les accouchements sont pratiqués par les infirmiers) et une école en dur (3 classes) ont été construits en 2012 par l'Etat.

Les habitants sont des agriculteurs ou des éleveurs.

Les moyens de locomotion sont majoritairement le vélo, quelques motos (3 dans le village) ... Et surtout la marche à pied !

Le village comporte plusieurs puits, répartis entre les concessions.

Le problème sanitaire majeur est le paludisme qui touche toute la population, malgré une prise en charge active de l'état (fournitures de moustiquaires imprégnées et prise en charge gratuite du traitement pour les enfants de moins de 5 ans).

Objectif de notre action

L'objectif est de développer l'activité économique du village en soutenant la population du village, dans les actions qu'ils entreprennent. Cette aide n'est jamais individuelle et s'adresse à des groupes organisés qui présentent un projet collectif.

Un groupement d'agriculteurs, qui pratiquent le maraîchage en saison sèche, s'est constitué : l'association « Dakouyan ». Ce groupement est notre interlocuteur pour les demandes concernant l'agriculture.

L'association des parents d'élèves est notre lien pour toutes les demandes concernant la scolarité.

Nous demandons toujours qu'une partie du projet soit financé par les utilisateurs. Les demandes d'aide sont celles du village, nous ne faisons que les soutenir. Nous privilégions le commerce local dans nos aides et évitons de venir avec des produits fabriqués en France (à part les livres). Des voyageurs partent régulièrement au Burkina Faso avec leur argent personnel pour rencontrer les villageois et suivre le projet.

Cibles de nos actions

1. Les villageois : pour les soutenir dans une recherche d'autonomie économique.
2. Les enfants : pour le développement éducatif par la scolarité.

Nos moyens d'action

Chacune de nos aides est entérinée par le Conseil d'Administration de Tôtout'arts. Lorsque nous nous rendons à Guingalé, nous sommes hébergés dans des cases, construites pour nous par les habitants et qui forment actuellement une petite « concession ».

→ En 2012, début du parrainage, le montant minimum de don est de 12 euros par an et s'inscrit dans la durée.

→ En 2015, obtention d'une subvention de 3000 euros par l'association après acceptation de notre dossier.

La participation du centre culturel et social est la suivante :

1. Nous reversons une partie des gains de l'association générés par le Beaub'arts : restauration et buvette que nous tenons lors du festival « Villeneuve en Scène » qui se déroule pendant le mois de juillet et qui rencontre un grand succès.
2. Nous mettons en place la création d'événements, de repas solidaires et festifs, de vides greniers, d'un marché de Noël ou de la fête des mères, au cours desquels nous vendons des objets ou produits ramenés du Burkina Faso lors de nos voyages.
3. Des dons sont également possibles.

Nous avons établi un contact régulier avec le village, grâce à nos visites, avec deux jeunes hommes maîtrisant le téléphone et internet, à Tenkodogo. Nous les défrayons de leurs frais et leur allouons un salaire modeste.

Le nombre de parrains est passé de 15 en 2012 à 40 en 2019.

Bilan de nos actions

1. Un soutien des agriculteurs, notre aide transite par l'association « Dakouyan ».
2. Depuis 2012, un référent projet et traducteur burkinabé est indemnisé pour faire le suivi, mettre les actions en place, projeter avec la population et poursuivre le dialogue avec Tôtout'arts.
3. Une aide a été mise en place pour clôturer les parcelles de maraîchage (tomates, oignons, salade, choux, aubergines, choux ...), que les habitants cultivent à la saison sèche dans les bas-fonds (environ 3 hectares), afin que le bétail errant n'endommage pas leurs cultures. Cette culture sert pour l'autoconsommation ou pour la vente au marché de Bagré.
4. La construction d'un local et d'un moulin afin d'éviter le temps passé à piler le grain ou à aller à Bagré pour moudre les grains pour l'obtention de la farine.
5. En 2015, achat d'une meule pour le grain humide. Le budget comprenait la formation d'un meunier par un technicien local.
6. Achats de lampes solaires pour une tentative d'alphabétisation des adultes par le directeur de l'école. Cette tentative n'a malheureusement pas duré par manque de disponibilité des habitants, submergés par leur quotidien difficile.
7. Le soutien des enfants : notre aide transite par l'association des parents d'élèves.

Lors de notre première venue à Guingalé, le village ne comportait pas d'école.

- En 2011, 25 élèves étudiaient sous le manguier.
- En 2012, l'état construisit une école en dur, comportant 3 classes. C'est à cette date que nous avons commencé le parrainage collectif des élèves afin de baisser les frais

d'inscription à l'école, qui s'élevaient à 2500 Francs CFA par élève par an. Notre contribution les diminua de 1500 Francs CFA par élève.

- Création d'une petite bibliothèque par l'apport de livres (nous privilégions les auteurs africains) et dictionnaires.
- Aide à la construction de logements pour les instituteurs qui est à la charge des habitants de la commune
- Participation à la cantine qui assure la « soudure » à partir du mois de mars, jusqu'à la fin de l'année scolaire en juin, période où les greniers sont vides et où cela comporte souvent le seul repas de la journée pour les enfants.
- En 2016 : fin du primaire pour 23 élèves, tous reçus à l'examen d'entrée en 6ème. Le collège se situant à environ 10 km, nous achetons des vélos pour leur permettre de se rendre au collège.
- Participation à la construction de 2 classes sous une paillote. L'effectif des élèves ayant atteint 208 élèves à la rentrée 2019, réfection des sols de deux classes et des bâtiments en dur.
- En 2018, construction d'un petit bâtiment équipé de panneaux solaires qui permet aux enfants de faire leurs devoirs et aux femmes de broder ou bien trier du bissap, des arachides ... C'est devenu un lieu de convivialité dans le village et permet aux habitants de partager. C'est un lieu en dehors de leur concession, un « centre culturel et social » en quelque sorte !
- Encouragement à la parité filles/garçons pour la fréquentation de l'école.

A ce jour (2020), encore une dizaine d'enfants du village ne sont pas scolarisés et seuls 2 collégiens ont interrompu leur scolarité.

Perspectives

L'argent versé au village pour les divers projets est fonction du succès de nos actions.

Du fait des événements terroristes qui affectent actuellement le Burkina Faso, aucun des participants au projet n'a l'intention de se rendre cette année au village, contrairement aux années précédentes où 6 à 10 personnes se rendaient au village par petits groupes.

Par rapport à l'école : nous espérons maintenir en premier lieu la baisse de la scolarité pour tous les enfants. C'est un moyen essentiel pour sortir de la pauvreté et acquérir une certaine liberté. Il se profile un soutien aux collégiens qui entreront au lycée.

L'association « Dakouyan » demande un triporteur pour un soutien à l'exploitation agricole.

Nous espérons que la situation s'apaise au Burkina Faso et que cela nous permette de vivre à nouveau de beaux moments de partages à Guingalé.